L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 AOUT 1872. — 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIBBY, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 AOUT.

VENTES A L'ENCAN CE JOUR.

Pour les détails voir aux annonces.

Par E. Gérandt, [illegible] et Bernard, entre Galvez et Miro.—La vacherie de [illegible] [illegible], composée de belles vaches laitières, les ustensiles, etc., etc.

Par [illegible] Marks & Co. au No 28 de la rue de Chartres—[illegible] lots de marchandises sèches et d'articles d'habillement.

Par D. [illegible] [illegible], [illegible], au [illegible] de la rue [illegible]—[illegible] d'avoine. [illegible] de la rue Julie, avoine en gerbes.

Avoine.—En vente, aujourd'hui, par D. E. Morphy, [illegible]—Voir l'annonce.

L'Echiquier politique.

UNE NOUVELLE [illegible].

Nous avouons franchement que nous avions entièrement oublié la convention de réguliers qui se morfondait depuis vendredi au Mechanic's Institute, attendant le signal du grand chef pour se mettre à la besogne. Comme les vieilles troupes qu'on tient en réserve, la convention des réguliers a donné ce plein lundi dernier. De peur qu'on ne parlât plus de lui, Alcibiade avait coupé un jour la queue de son chien. C'est avec un dessein plus profond que notre [illegible] s'est décidé à couper la queue de sa convention régulière et, ô miracle, cette queue est devenue immédiatement un corps avec une tête et une queue aussi, qui sera peut-être coupée à son tour. Bref, d'un seul coup Warmoth a fait deux conventions d'une, deux conventions qui, bien que distinctes et séparées, n'en continueront pas moins à obéir aux ordres d'un seul chef. Les touchants adieux de Campbell et de Pinchback sont là pour témoigner que la séparation n'est qu'un mouvement stratégique qui fait partie d'un plan très-compliqué dont un très-petit nombre de fidèles ont la clef, mais dont nous avons pu, cependant, entrevoir les lignes principales, grâce à une étude attentive de l'échiquier louisianais.

Comme nous l'avons fait remarquer plus d'une fois, le gouverneur a toujours su garder des intelligences dans le camp de ses adversaires de la Douane, et nous sommes porté à croire qu'il, a depuis trois mois, joué constamment un double jeu, l'un à l'adresse des républicains du parti de Grant, l'autre à l'adresse des conservateurs qu'il a réussi à diviser.

L'ambition de M. Warmoth est d'être envoyé au Sénat des Etats-Unis. S'il pouvait amener tous les conservateurs à accepter ses conditions, il compterait sur eux pour se faire élire; mais en prévision de l'hypothèse contraire, il est prêt à traiter avec la Douane pour sa nomination en échange du service qu'il aura rendu à ce parti en maintenant dans la lice une troisième liste de candidats qui n'a d'autre objet que d'enlever des voix aux candidats de la fusion.

La division de sa Convention de réguliers en deux fait partie de ce double jeu. Les délégués qui ont suivi Pinchback en rentrant dans le parti de l'administration chercheront à reprendre leur influence et ils essaieront de se faire nommer à la législature dans leurs paroisses respectives.

D'un autre côté, Campbell et ses 88 fidèles, opéreront une diversion en multipliant les candidatures, de façon à nuire à tous les candidats opposés à la cause de M. Warmoth.

Depuis six mois, le gouverneur travaille à créer le parti libéral, c'est lui qui nous l'a affirmé. Eh bien! la vérité est qu'il travaille à troubler l'eau le plus possible pour y pêcher sa nomination de sénateur.

Son organe officiel, le *Republican*, prend soin de constater que les choses en sont arrivées au dernier degré de la confusion. Nous voilà déjà, en effet, à la sixième convention, et rien ne dit qu'une septième ne va pas surgir sous un titre quelconque. Ayant amené les choses au point où il voulait, Warmoth se croit maître de la situation. Car, dit son journal, avec deux listes rivales en présence il n'y a aucun espoir ni pour les candidats de la fusion ni pour les candidats libéraux, et, ajoute-t-il, "à moins qu'on ne fasse quelque chose, ce sera une dépense inutile pour ces deux partis que de faire imprimer leurs bulletins de vote."

Cette déclaration laisse percer le bout de l'oreille et elle devrait éclairer les libéraux sincères et désintéressés sur le rôle de dupes que notre astucieux gouverneur veut leur faire jouer.

La confusion que Warmoth a réussi à mettre dans les partis doit avoir son enseignement, où cet excès d'intrigues et de machinations produira peut-être un effet contraire à celui qu'on s'était proposé.

La situation peut s'éclaircir en un instant si on veut se donner la peine de déchirer le voile de ces intrigues perfides.

Il y a ici, comme dans le reste de l'Union, seulement deux listes présidentielles en présence, celle de Grant et celle de Greeley. Blancs et noirs voteront pour l'une ou l'autre de ces listes suivant leurs préférences.

Il ne doit y avoir également pour les candidatures d'Etat que deux grands partis. Nous appelerons l'un celui de la réforme par excellence, et les candidats de ce parti sont ceux de la fusion démocrate réformiste. Beaucoup de noirs dans les campagnes, tout en votant pour Grant, voteront pour ces candidats. Ce parti a donc pour lui toutes les chances de succès. Le parti adverse est celui dit de la Douane, il sera l'appui d'un grand nombre de noirs, mais non pas de la totalité, beaucoup d'affranchis commençant à ne pas vouloir jouer le rôle d'instruments aveugles pour le pillage et la ruine de l'Etat.

En dehors de ces deux grands partis, nous ne voyons que trois Conventions qui sont le résultat des manœuvres imaginées par M. Warmoth pour servir ses vues personnelles. Les deux tronçons de la Convention des réguliers ne représentent qu'un parti ni une fraction de parti; ils ne représentent qu'eux-mêmes et quelques employés dépendant du gouverneur. La Convention libérale n'a de force que dans cinq ou six paroisses, mais elle ne peut contrôler plus de dix mille voix.

Les libéraux persévèreront-ils à enlever ces 10,000 voix aux candidats de la fusion, au risque de faire élire Kellogg et Antoine, ou, éclairés sur les manœuvres qui ont présidé à la création de leur parti, reviendront-ils sous la bannière du grand parti démocrate-réformiste pour assurer un bon gouvernement à notre malheureux Etat? Telle est la question que nous posons aux libéraux de bonne foi qui aiment leur pays.

DOUBLE ECHEC.—Warmoth précipite ses coups: échec à McEnery avec Penn, échec à Kellogg avec Pinchback. Ce dernier pourrait bien continuer la partie pour son compte et faire son petit marché avec Kellogg, car on considère que, dans la Convention des réguliers il n'a été question que de marchés à faire. Les mots "trade" et "bargain" reviennent à chaque instant. Mais M. Penn est un citoyen honorable, pourquoi consent-il à n'être qu'une pièce dans le jeu de Warmoth? N'est-il pas assez éclairé pour comprendre combien est fausse sa position? S'il le comprend, nous le croyons assez patriote pour espérer qu'il se dégagera de ces ténébreuses intrigues et qu'il continuera sa candidature pour [illegible] la [illegible] [illegible] [illegible].

LE MAGASIN ILLUSTRÉ.—MM. Hébert & Cie ont reçu les numéros du 27 juillet de cette publication.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chainette. Elle se vend au No. 168, de la rue du Canal.

[illegible] [illegible] [illegible] à acheter une machine à coudre, [illegible] [illegible] la machine "Domestic," 168 rue du Canal, chez M. S. Hochstetler.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* pense que la porte est toujours ouverte à un compromis, mais en doutons précisément à cause de la composition du comité libéral. Notre confrère donne un résumé historique de l'organisation du parti libéral et prouve par des faits irréfutables que Warmoth est le promoteur et le directeur de ce parti.

Le *Times* fait remarquer que la question principale de l'élection présidentielle semble être oubliée ou négligée par les journaux et les orateurs des deux partis au Nord. Cette question c'est celle de savoir qui gouvernera au Sud. Notre confrère fait ressortir l'intérêt que le Nord et l'Ouest ont à une solution satisfaisante de cette question, car ils se ressentent de la misère du Sud, misère dont la cause principale est l'administration de gouvernants ignorants et malhonnêtes. Or, conclut le *Times*, avec la réélection de Grant il n'y a pas de changement à espérer; tandis que l'élection de Greeley sera suivie d'importantes réformes.

Où le *Times* a-t-il pris que les 200 délégués restés avec Pinchback, dans la Convention dite républicaine régulière représentant une grande portion, sinon la majorité des votants de couleur de l'Etat? Selon nous, et nous jugeons sur des faits observés attentivement — ils n'en représentent que la vingtième partie au maximum.

La girouette du *Republican* a subi de nouveau l'influence du vent soufflant de la douane. "Plutôt que d'accepter McEnery et Jonas, dit-il, nous disons mieux vant Grant. La liste libérale n'offre pas autant d'objection, mais on y remarque une merveilleuse rareté de républicains." Le *Republican* demande donc modestement que McEnery et les autres candidats de la fusion se retirent, et qu'on modifie la liste libérale en y ajoutant quelques républicains prononcés. Puis il ajoute:

"A moins que l'on ne fasse quelque chose comme cela, ce sera une dépense inutile pour l'un ou l'autre des partis conservateurs, de faire imprimer des bulletins de vote."

Cette phrase est toute une révélation, nous en parlons ailleurs.

Dans un autre article le *Republican* se plaint de la multiplicité des conventions. Il n'aurait voulu voir que deux conventions seulement, la Convention républicaine régulière (qui avait déclaré que Warmoth était son premier choix) et la Convention libérale. La Convention de la douane, la Convention démocratique et la Convention réformiste n'avaient nullement besoin de se réunir pour empêcher la réélection unanime de Warmoth. Cependant, le *Republican* espère encore que par le moyen des comités on pourra assurer le succès du parti libéral.

Le *National Republican* chante hosannah en l'honneur des délégués réguliers qui viennent de secouer le joug de Warmoth.

Pinchback a grandi de cent coudées aux yeux de l'organe de la Douane et il n'a plus qu'à endosser les nominations de Bâton-Rouge pour qu'on lui dresse des autels.

Trop d'enthousiasme. Attendez la fin. On verra plus loin que Pinchback a endossé Pinchback!

MANIFESTATION ALSACIENNE-LORRAINE.—Le président du Comité Français pour la Manifestation Alsacienne-Lorraine, qui aura lieu le 25 août, a reçu, de la Société Française de Jefferson, la lettre suivante:

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson, Louisiane.

A Monsieur Passama-Doménech, Président du Comité Français.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre datée du 3 courant, qui a été lue et soumise à une assemblée générale, tenue le 11 de la même date.

Tous les membres, d'un commun accord, m'ont chargé de vous écrire qu'ils se feront faute d'assister à cette démonstration digne de tout cœur français.

Un comité a été nommé pour prendre auprès de vous les instructions nécessaires à ce sujet.

J'ai l'honneur, M. le Président, d'être votre tout dévoué serviteur.

P. GENDRE, Secrétaire.

COLLÈGE DE LA PASSE CHRISTIAN.—On verra par une annonce insérée plus loin, que la rentrée des élèves est fixée au 1er octobre. Le Collège de la Passe Christian, dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes, est devenu un établissement de premier ordre, où les jeunes gens reçoivent tout à la fois une excellente éducation classique, scientifique et commerciale, en sorte qu'en sortant de là ils sont aptes à remplir des places fort importantes.

MESDAMES ET MESSIEURS, lisez ceci:—Vous trouverez chez M. Sembre, coin St-Louis et Royale, un assortiment complet d'En-tout-cas, Ombrelles à [illegible], Gants de tous genres, Choix splendide d'Articles de Mercerie, Parfumeries parisiennes; Grande spécialité de voitures pour Enfants, Jouets, Cannes et Parapluies, etc., etc. Nous engageons vivement le public à visiter le magasin de M. Sembre, pour s'assurer de la modicité de ses prix.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

CHRONIQUE JUDICIAIRE.—La Septième Cour de District va avoir à se prononcer dans un cas très singulier. L'objet en litige est un petit morceau de papier; mais ce petit morceau de papier a une valeur considérable. Il représente un vingtième du billet No 21,815, qui a gagné le prix de $100,000 à la Loterie de la Havane.

M. Vincent Chalby, dans la pétition qu'il adresse à la Septième Cour de District, expose que le billet dont il était légitime propriétaire, lui a été soustrait en même temps que d'autres objets, dans son domicile, rue St-Philippe, coin Claiborne, pendant la nuit du 22 au 23 juillet, par un voleur qui est resté inconnu. Le ticket se trouve aujourd'hui entre les mains de M. Juan Brisolara, auquel sans doute il a été revendu.

M. Brisolara s'en considérant également possesseur légitime a refusé de le rendre à M. Chalby.

Celui-ci a obtenu un ordre de saisie-gagerie de l'exécution duquel le shérif a été chargé. Mais ce magistrat s'étant présenté au domicile de M. Brisolara, ce dernier a déclaré ne pas avoir le billet en sa possession.

MM. Sambola et Ducros, avocats de M. Vincent Chalby, ont fait citer M. Brisolara pour mépris de Cour. L'affaire se jugera prochainement.

L'affaire José Pereira, accusé d'homicide sur la personne d'Antonio Coralles, est maintenant pendante devant la Cour Criminelle. Nous apprenons que M. Henry C. Castellanos, avocat du prévenu, a adressé à la cour une demande d'*habeas corpus*, sur laquelle il sera statué le 15 du courant.

VOLS.—Les rapports de police constatent plusieurs vols commis dans les dernières quarante-huit heures. Les portes du magasin de M. F. G. Weems, rue Peters, ont été forcées par un malfaiteur inconnu qui a fait main basse sur un certain nombre d'articles de [illegible], d'une valeur de $25.

Dimanche soir, un individu, dont l'audace et l'adresse sont vraiment surprenantes, a profité d'un moment où l'un des bar-keepers du Sazerac avait le dos tourné, pour plonger sa main dans le tiroir de caisse et s'emparer de soixante-quinze dollars en greenbacks.

Plusieurs malfaiteurs ont essayé de [illegible] les portes du Merchants Warehouse, rue [illegible], entre Lafayette et Girod. Ils y seraient peut-être réussi, [illegible] le passage d'une ronde de police [illegible] leurs projets [illegible]. Ils ont pris la fuite et se sont [illegible].

ACCIDENT.—M. et Mme James Cartwright, de la Nouvelle-Orléans, se promenaient hier en buggy à Carrollton, lorsqu'un char [illegible] le cheval [illegible] [illegible] [illegible] voie ferrée, qui tient le milieu de la chaussée. Le cheval [illegible] à la voiture de M. Cartwright [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] centaines de pardes, le buggy a versé. M. Cartwright, en tombant, s'est luxé l'épaule gauche; mais sa femme a eu le bonheur de sortir saine et sauve de cette périlleuse aventure.

Nous regrettons d'apprendre que le bail du Théâtre de l'Opéra n'a pas encore pu être signé par suite du refus fait par le principal créancier, hypothécaire d'autoriser les commissaires liquidateurs de l'Association de l'Opéra à louer le théâtre. Nous espérons, cependant, que cette difficulté qui paraît être toute de forme, s'aplanira et que rien ne s'opposera plus à ce que nous ayons, pour la saison prochaine, au moins une troupe dramatique française.

POST-SCRIPTUM.—Nous ajoutons ces quelques lignes à notre compte rendu de la procession des clubs démocrates, pour mentionner l'éclat avec lequel M. P. N. Rivera, bijoutier, rue Royale, près St. Pierre, a fêté le passage du cortége. M. Rivera avait brillamment illuminé sa maison, et il a salué d'un véritable feu d'artifices le défilé des clubs les plus populaires.

SÉANCE DU CONSEIL DE VILLE.—Le Conseil se réunit à midi et demi sous la présidence du maire Flanders. Tous les fauteuils des administrateurs sont occupés. Le maire dit que la liste des travailleurs employés pour l'entretien des égouts de la ville lui paraît très considérable, et que le nombre de ces travailleurs augmente tous les jours.

M. Remick pense que cette liste n'est pas trop longue, et présente une résolution pour autoriser le maire à payer tous les employés sans exception. M. Cockrem demande que le maire soit autorisé à biffer sur cette liste les noms des travailleurs qui lui paraîtront n'avoir pas mérité un salaire.

Sur motion de M. Shaw, il est résolu que le maire ne retardera pas plus longtemps les paiements des travailleurs, et se contentera de retrancher les noms qui lui sembleront suspects. La résolution est adoptée.

M. Shaw présente alors son rapport de la semaine, comprenant les différentes ordonnances relatives à des comptes peu importants.

Le maire en ce moment cède le fauteuil à M. Bonzano et ne reparaît plus jusqu'à la fin de la séance.

M. Shaw présente encore la résolution suivante:

Ordonnance relative aux allocations qui n'ont pas encore été payées.

Section 1. Il est ordonné par le Conseil de la ville de la Nouvelle-Orléans que pour les allocations pour [illegible] [illegible] sur le budget et dont les porteurs abandonneront le droit de tirer des certificats ou ne tireront pas de certificats avant le paiement effectif par mandats au comptant, il sera alloué, dorénavant, un intérêt de huit pour cent l'an. Cet intérêt sera alloué, à dater de la promulgation de cette ordonnance, sur les allocations faites jusqu'à ce jour et qui n'ont pas été reçues sur les allocations qui seront faites à l'avenir, à dater de la promulgation de l'ordonnance qui en ordonne l'émission.

Sec. 2. Il est de plus ordonné, etc. Que tout porteur d'allocation non certifiées, qui désirera avoir en échange un mandat qui sera reçu pour licences ou une partie des taxes, aura droit à ce mandat qui portera l'intérêt susdit à dater du jour de son émission. Tout porteur d'un certificat d'allocation qui désirera l'échanger [illegible] [illegible] [illegible] faire à dater du jour où il aura présenté pour être cancellé, pourvu qu'aucune partie de cette ordonnance ne sera interprétée de manière à ce qu'elle accorde un intérêt quelconque sur un certificat non encore payé [illegible] une allocation quelconque [illegible] [illegible] payée par un mandat représentant du comptant ou à donner en paiement de parties de taxes, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

M. Remick s'oppose à cette ordonnance; il dit qu'elle entraînerait la ville dans de grandes dépenses; qu'elle ne bénéficierait pas les travailleurs et les pauvres, mais seulement les banquiers et les spéculateurs, par la raison toute simple qu'un employé qui touchait pour quatorze ou quinze piastres de certificats, ne peut pas les laisser en dépôt, mais est bien forcé de les négocier chez un courtier le plus vite possible pour subvenir à ses besoins. Ce n'est donc qu'un courtier que cette ordonnance protégerait.

M. Shaw dit que si l'administrateur du commerce a des objections à faire contre son ordonnance, lui, M. Shaw, a de bonnes raisons à donner en sa faveur. Il ne croit pas d'ailleurs que cette ordonnance risquerait d'entraîner la ville dans de nouveaux frais.

Sur motion de M. Lewis, l'ordonnance est déposée sur le bureau pour être soumise [illegible] prochaine séance.

[illegible] [illegible] autorisant [illegible] [illegible] à faire un rapport sur la condition des rues, des ponts, etc., et s'il juge des [illegible] nécessaires, à publier pendant [illegible] une annonce pour offrir des contrats et écouter les propositions qui seront faites à ce sujet. Ces contrats devront durer jusqu'à la fin de janvier 1873, et seront payés avec les allocations ordinaires [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] l'administrateur des améliorations, en attendant la décision du Conseil relativement à la première ordonnance, employer 300 travailleurs pour l'entretien des rues et des égouts, 200 pour l'entretien de la levée, un certain nombre de charpentiers pour faire des réparations aux ponts, et 100 charrettes.

L'administrateur devra prendre les noms et la résidence de chaque employé.

Les travailleurs seront payés à la fin de chaque semaine, à tant par jour; et l'administrateur aura le droit de les congédier quand il le jugera convenable.

M. Cockrem dit qu'il a beaucoup à faire dans le moment, et demande que les deux ordonnances soient déposées sur le bureau.

Sa motion est adoptée.

M. Shaw présente une ordonnance pour l'éclairage à l'huile de certaines portions de la ville.

M. Lewis proteste. Il trouve que le gaz éclaire bien mieux.

M. Shaw se plaint amèrement de ce que M. Lewis se mêle des affaires de son département, quand lui, M. Shaw, ne s'est jamais occupé des comptes de l'administrateur de la police.—Il dit que le ton de M. Lewis est trop sarcastique, etc.

M. Lewis fait quelques excuses et M. Shaw se calme.

M. Remick demande à présenter la résolution suivante:

Résolu que le chemin de fer de la Nile-Orléans, Mobile et Texas soit autorisé à prendre et à débarquer du fret au pied de la rue du Canal, par le steamer *Francis* ou autre, pourvu qu'on le fasse et il ne nuise pas aux intérêts de la ligne de bateaux de Vicksburg.

La résolution est adoptée.

M. Walton présente une résolution pour diminuer l'assessment sur la Banque d'épargnes, en réduisant le capital assuré de $100,000 à $25,000.

M. Bonzano dit que son désir est d'être toujours juste, autant qu'il le peut; mais il ne pense pas que dans ce cas l'assessment soit exagéré.

M. Shaw ne pense pas non plus que la réduction d'un assessment, aux commettant toutes les raisons qui peuvent rendre nécessaire cette réduction.

La motion est adoptée et le Conseil s'ajourne.

TEMPÉRATURE.—13 août 1872.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
8 A. M.	[illegible]	30
12 M.	[illegible]	34
3 P. M.	96	35
6 P. M.	[illegible]	[illegible]

—Il va être encore parlé de l'affaire Du Bourg. M. Alexandre Dumas fils, ferait, dit-on, paraître, avant qu'il soit huit jours, une étude très tonique sur les coups de canif suivis de coups de pistolet.

A ce propos, un député disait hier que nos honorables, en grande majorité, seraient tout disposés à voter la loi en cause mais dans une délibération à huis clos seulement et au scrutin secret, sans la moindre compte-rendu de la séance. Ils ont trop peur de la petite scène d'intérieur que leur ménageraient leurs femmes après un vote public. Chacun veut pouvoir jurer à sa moitié qu'il a voté contre.

—M. Ballet, rédacteur en chef du *Progrès*, de Lyon, ayant envoyé ses témoins à M. Ponet qui a refusé de se battre, vient d'assigner ce directeur de la *Comédie politique* devant le tribunal correctionnel.

De son côté, M. Andrieux, ex-procureur de la République à Lyon, vient de déposer une plainte en diffamation contre M. Ponet, pour les attaques dont il se prétend victime dans le dernier numéro de la *Comédie politique*.

—La fête donnée dans l'enceinte de l'Exposition de Lyon, au parc de la Tête-d'Or, à Lyon, a été splendide. Tout Lyon y était, et les rafraîchissements [illegible] [illegible]. Les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

On évalue à [illegible] le nombre des personnes qui ont visité mardi le palais de l'Exposition.

Plus de cent-cinquante mille personnes [illegible] à la fête du soir.

—On [illegible] se fait [illegible]:

La salle du [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]

Convention Pinchback.

[illegible]

La convention, composée des délégués au nombre de [illegible], [illegible] [illegible], et M. [illegible] Campbell, qui déclarait à disparu de la scène avec quatre-vingt-sept délégués. [illegible] [illegible] membres [illegible] [illegible].

M. Campbell ayant, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de membre du comité de la convention républicaine du 9 août [illegible] [illegible] [illegible] résultat de son entrevue avec M. Grant relativement à l'immixtion illégale, extraordinaire, despotique, des officiers fédéraux dans les élections, &c., &c., &c. Personne ne se souciait à la lecture du document, M. Campbell [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] longtemps; à peine [illegible] homme avait-il ouvert la bouche qu'il s'élève, du sein de la multitude, une clameur [illegible] [illegible].

Cette tempête était due, en grande partie, au juge Dibble qui était élancé de son siège en hurlant que la lecture du rapport n'était pas à l'ordre. Les délégués suivirent l'exemple de l'honorable magistrat, dont les derniers [illegible] [illegible] seules, qui étaient parvenues aux oreilles des spectateurs [illegible] [illegible] [illegible] n'êtes pas dignes de [illegible] [illegible] [illegible] libre." M. Campbell [illegible] [illegible] la harangue de son rival, [illegible] [illegible] avec toute l'énergie qu'on lui connaît, [illegible] signifia aux délégués de [illegible] [illegible] [illegible] leurs qu'il ne consentirait pas à taper sur la table que quand il aurait obtenu la tranquillité. La confusion atteignit alors son comble; le président, [illegible] un instant, ne put se faire entendre [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] n'en continua pas moins à réclamer bruyamment le silence. Enfin, au bout d'une grande demi heure, le calme se rétablit et la Convention, par un vote de 197 contre 98 décida que le rapport de M. Campbell resterait dans la poche de son auteur sans avoir eu les honneurs de la déclamation.

"Je propose, crie un délégué, que le rapport soit reçu et adopté." [illegible] le juge surgit de nouveau [illegible] [illegible]. "Je veux me faire entendre" hurle M. Dibble; les cris de "assez, assez," "allez donc" partent de tous les côtés de la salle. Le jeune magistrat, pâle de colère, fit un geste menaçant; le président en appela aux sentiments de décence de la Convention. M. Sheridan—percepteur de taxes du Premier District, qui était assis sur l'estrade avec le général Longstreet, tendit la main et tout rentra dans le silence. M. Dibble put alors se faire entendre. Il dit que M. Grant aurait dû comprendre la nécessité de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]

Après le discours, le secrétaire lit le rapport du comité de conférence. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] proposé que le nom de M. Kellogg [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de remplacer par un homme acceptable au comité; que le nom d'Antoine disparût également de la liste pour donner place à celui d'un candidat désigné par le comité. M. Hatch, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] la convention pinchbackienne à approuver la liste [illegible] [illegible] [illegible] d'Etat désignée à Bâton-Rouge. Les deux propositions avaient été rejetées, de part et d'autre, avec une égale unanimité.

Les deux comités [illegible] réunis de nouveau, le 1er, [illegible]. Le comité Pinchback avait proposé que les candidats douaniers aux places de lieutenant-gouverneur, auditeur et surintendant de l'instruction publique [illegible] [illegible] leurs candidatures en faveur de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] fussent réorganisés. Les hommes de la Douane avaient repoussé la seconde proposition avec autant d'assurance que la première, mais n'étaient, cependant, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] contents de ce que M. Lewis [illegible] [illegible] vaincu de pouvoir représenter la Louisiane toute entière au Congrès, s'éclipsât pour laisser briller à sa place le bouillant Pinchback. Le comité de ce dernier avait proclamé "qu'il devait à l'honneur de la Convention et se devait à lui-même de repousser une semblable proposition."

M. H. L. Swords, de [illegible] [illegible] [illegible], après la lecture de la correspondance échangée entre les deux comités, une résolution qui remercie MM. Sumner, Greeley, Banks et leurs amis des services qu'ils ont rendus à la cause républicaine et exprime en eux la plus grande confiance; qui approuve les principes énoncés à Cincinnati et la conduite de Greeley et Brown; qui déclare que toute union avec la Douane serait un acte honteux qui abaisserait le parti libéral [illegible] [illegible] à se joindre à lui pour défendre les libertés et les droits des républicains; que cette union amènerait une séparation déplorable des blancs et des noirs, séparation qui serait suivie de la destruction des noirs et de la ruine de l'Etat, et que la Convention adopte les candidats nommés par la Convention libérale du 9 et du 10 août.

M. Campbell céda son siége au colonel Carter et prononça un discours—le discours manvais qu'il ait encore prononcé. Il conseilla à la convention d'accepter les propositions des libéraux; car, dit-il, "si vous les rejetez, si vous votez avec la Douane, vous forcerez le parti à adopter que vous ne voulez prêter l'oreille à aucune proposition du blanc, que vous vous liguez contre lui, que vous désirez une lutte entre le caucasien et le nègre.... M. Kellogg ne peut pas, dit-il, même s'il obtient la vote de toute la race noire..." Je vous dis, M. Pinchback et d'autres vous disent que rien ne saurait empêcher l'élection de M. Greeley." M. Pinchback, lui aussi, crut devoir exposer sa position. Il a accusé la convention libérale de n'avoir pas été sincère en lui offrant la candidature de représentant de l'Etat au Congrès, et exprima la conviction que M. Warmoth, bien qu'il ne soutînt pas le parti, ne se servirait pas de ses pouvoirs contre lui.

A M. Pinchback succède le colonel Carter qui annonce son adhésion à Greeley et Brown.

Enfin, après une infinité d'autres discours et une scène désordonnée entre MM. Pinchback et Campbell, celui-ci donna sa démission de Président et se retira de la salle, suivi de quatre-vingt-sept délégués qui comme lui s'appartiennent plus aujourd'hui à l'organisation Pinchback.

QUATRIÈME JOURNÉE.—La Convention est appelée à l'ordre par le juge Dibble. Trente paroisses et quatorze quartiers répondent à l'appel.

Après l'adoption du comité de conférence, M. Davis exprime l'opinion que la Douane ne pourra plus songer au cette Convention est une convention républicaine, et qu'il serait [illegible] [illegible] [illegible] tout de suite des nominations régulières.

M. Green pense, au contraire, qu'un ticket régulier [illegible] [illegible] les électeurs de la Convention, et comme on lui demandait s'il pensait que le ticket nommé par cette Convention pourrait être élu, il répond, affirmativement, [illegible] [illegible] [illegible] ticket se composerait d'hommes convenables.

Le juge Dibble cède le fauteuil à M. Barber et dit que la Douane n'a pas compris cette Convention, qui ne se compose pas de scissionnistes. En conséquence, il pense que le ticket qu'elle nommerait aura autant de chances devant le peuple que celui de la Douane.

M. Green présente des résolutions qui sont approuvées par Pinchback. Par ces résolutions on se déclare prêt à écouter les propositions de la convention et accepter rien qui pourrait faire croire que cette Convention était dans son tort.

M. Pinchback [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ce sens que le comité sera toujours autorisé à faire une [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] républicaine.

M. Green [illegible] [illegible] [illegible] les résolutions [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Une résolution adopte les candidatures de Grant et Wilson.

M. Harris alors prend la parole et après avoir fait l'éloge de [illegible] [illegible], nomme pour la place de gouverneur de l'Etat [illegible] [illegible]. La Convention [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] acclamation à l'unanimité. M. Pinchback [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

L'ordre une fois rétabli, la Convention continue les nominations.

Voici la composition du [illegible] [illegible]:

Gouverneur—P. B. S. Pinchback (c), d'Orléans.

Lieutenant-Gouverneur—[illegible] [illegible], de [illegible].

Secrétaire d'Etat—[illegible] [illegible], [illegible].

Auditeur—W. Jasper Blackburn, de Claiborne.

Avocat-Général—[illegible] [illegible], de [illegible].

Surintendant de l'Instruction publique—W. G. Brown (c), d'Orléans.

Représentants au Congrès.

Pour l'Etat en général—H. C. Dibble, d'Orléans.

1er Dist. [illegible]—[illegible] Butler (c), d'Orléans.

2e Dist. [illegible]—[illegible] [illegible] (c), d'Orléans.

3e Dist. Congressionnel—[illegible] [illegible], d'Iberville.

4e Dist. [illegible]—[illegible] [illegible].

5e Dist. Congressionnel—[illegible] [illegible].

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Assemblée à Genève.

Genève, 13 août.—Une grande démonstration a été [illegible]. Les [illegible] sont [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Londres, 13 août.—La princesse Hélène, la femme du prince Christian, a donné naissance à une fille.

Les représentants de la maison Donohue ont donné un banquet à Stanley au Reform Club.

Une dépêche spéciale de Madrid au *Times* de Londres dit que le roi Amédée n'a pas signé le décret qui proclame l'émancipation graduelle des esclaves à Cuba. Il désire que ce soit les Cortès qui s'occupent de l'émancipation graduelle et qui fassent des lois à ce sujet.

Le Tribunal d'arbitrage.

Genève, 13 août.—Le tribunal arbitral est toujours occupé de la question de savoir si l'Angleterre a mis toute la diligence convenable pour empêcher les corsaires de sortir. La séance de demain aura lieu, dit-on, un haut intérêt.

HAVANE.

Grande récolte de sucre à Cuba.

Havane, 30 juillet.—L'augmentation de la récolte du sucre et de la mélasse, comparée à celle de l'année dernière, est de [illegible] pour cent en sucre et de [illegible] pour cent en mélasse. La production est estimée à 3,100,000 caisses contre [illegible] l'année dernière.

MEXIQUE.

Pacification du Mexique.

Mexico, 5.—Rien de changé encore dans le personnel du cabinet. Le Président n'a pas encore fait de nominations. Les [illegible] déposent leurs armes pour accepter l'amnistie. Negrete, Ameyrico, José Ruiz, et Mariano Gonzalez ont accepté leur grâce et sont arrivés à Mexico.

Le gouvernement [illegible] que Lerdo ne [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Le peuple se calme, le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Le commerce ne peut manquer de reprendre.

La loi martiale a été révoquée dans les Etats de Puebla, Zacatecas et Hidalgo. Les gouvernements d'Etat sont restaurés dans toute la plénitude de leurs pouvoirs.

La politique de Lerdo [illegible] une satisfaction générale. Leon Guzman est, dit-on, ministre à Washington.

WASHINGTON.

Lettre du colonel Whitely.

Washington, 13.—Le colonel Whitely, chef des détectives du gouvernement, avait été chargé d'aller voir les Ku-Klux prisonniers à Albany, a adressé à l'avocat général une lettre où nous lisons ce qui suit:

"J'ai trouvé les prisonniers très communicatifs. Quelques-uns sont très-pauvres et ignorants. Ils ont laissé derrière eux de nombreuses familles. [illegible] [illegible] reconnaissent qu'ils font partie de l'organisation des Kuklux et ils [illegible] [illegible] tort par conséquent la justice de leur condamnation. Mais ils disent qu'ils ne connaissaient pas au juste l'ordre auquel ils étaient affiliés; qu'ils ont été poussés à des actes de violence quand les chefs de leur [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] responsables de leurs actes. [illegible] d'entrer aux [illegible] qu'ils ont été [illegible] de joindre l'ordre [illegible] [illegible] leurs familles aux violences du Klan. D'autres sont entrés dans l'organisation croyant qu'il s'agissait uniquement de protection mutuelle; mais ils ont appris plus tard que son but réel était l'extermination de la race noire et l'emploi des moyens qui sont en faveur de l'élévation sociale et politique de l'élévation sociale des noirs. Ceux-là paraissent fort repentants de leurs actes et disent que l'ordre était hostile aux meilleurs intérêts de la société et que le gouvernement était pleinement justifié en le supprimant. Ils disent aussi que l'ordre est fort répandu et qu'il comprend des hommes d'une intelligence supérieure et dont ils voudraient l'habileté de recevoir les avis et les conseils.

Ils ont à peu près tous fait les mêmes déclarations et expriment les mêmes regrets d'être entrés dans une organisation dirigeant si entièrement à l'effet qu'ils espéraient, et dont ils ont [illegible] [illegible] que le nombre des [illegible] [illegible] [illegible]. Ils virent [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Ce qui est à regretter, c'est que le plus grand nombre de ces malheureux ont été [illegible] dans la situation où ils se trouvent. Leur repentir et l'horreur qu'ils expriment pour des actes qu'ils avaient été [illegible] [illegible], leur extrême pauvreté militent en leur faveur.

Le colonel Whitely pense que la clémence de l'Exécutif pourrait s'exercer à l'égard d'un grand nombre de ces prisonniers. Ils sont vieux, pauvres et ignorants et ils ont été trompés et fourvoyés. Il en nomme 18 qui sont dans cette catégorie. Quant aux autres, il ne croit pas qu'il soit opportun d'user envers eux de la même indulgence.

Hommages rendus à Greeley.

Washington, 13 août.—Les ovations de Greeley continuent dans la Nouvelle-Angleterre. Il refuse absolument de parler politique. Les extraits suivants de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des journaux de New-York donnent une idée du ton des discours de M. Greeley et du caractère de ses réceptions.

Le train est arrivé à Lancaster à 6 heures et demie du soir, et une foule considérable s'était rendue à la gare pour recevoir Horace Greeley. Une procession a accompagné le candidat à l'Hôtel Lancaster, au bruit du canon et des cloches. Il a été reçu par le colonel Henry O'Kane, dont Greeley fut l'hôte [illegible] [illegible] [illegible] jour en cet endroit. [illegible] [illegible] suit aux félicitations de [illegible]:

"Mesdames et messieurs, amis et citoyens—Je n'avais pas eu le bonheur de visiter ce beau village depuis que je suis dans cet Etat. Je me suis rappelé souvent le jour où [illegible] [illegible] [illegible], je le quittai pour chercher ailleurs une carrière et peut-être la fortune. Les années que j'ai passées ici ont été remplies d'évènements importants et remarquables et de souvenirs de ces événements dont nous avons [illegible] [illegible] [illegible], comme il le sera peut-être dans le cours d'autres événements.

Je puis seulement dire que, parti du commencement, à la fin, j'ai tâché toujours de vivre ce qu'on m'a jugé [illegible] la justice et je ne suis efforcé en tout temps de favoriser la prospérité du pays, le bien du peuple, me trompant souvent dans mes opinions, mais sur le chemin [illegible] qu'il me semblait juste, quelquefois [illegible] quand il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] et bienveillants.

Je puis seulement dire qu'à partir du moment où je suis livré à la discussion des affaires publiques, jusqu'à cette heure, je n'ai jamais eu trop d'égard pour les considérations de parti, comme [illegible] un parti comme un moyen d'arriver au but. Agissant toujours d'accord avec [illegible] [illegible] [illegible], j'ai souvent perdu des amis d'un côté et de l'autre, [illegible] [illegible], mais [illegible] conformément à [illegible] [illegible] conviction politique indépendante et honnête.

En suivant invariablement cette voie, il est impossible de ne pas rendre des amis. Mais il faut qu'un homme soit prêt à faire des sacrifices, s'il veut rester droit et pur. Or, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] programme par l'agitation, et justement avec ceux qui ont être plus sages [illegible] [illegible] [illegible] que le jour précédent. (Applaudissements.)

Je puis seulement dire que [illegible] [illegible] [illegible] dont je suis un représentant, que les hommes que l'on dit agitateurs et qu'on accuse [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de la multitude, ni aux applaudissements d'une élévation personnelle, mais qu'ils avaient au contraire, les yeux fixés sur quelque [illegible] dans le pays de leur [illegible], où vit une vieille mère, veuve peut-être, faible et chancelante, et dont [illegible] [illegible] [illegible] leur [illegible] [illegible] [illegible] remplies de toutes ses espérances de bonheur à venir.

[illegible] [illegible] [illegible]

Observations Météorologiques.

[illegible]

Le [illegible] à la Convention [illegible] Greensboro, Caroline du Nord, [illegible] [illegible] arrêté hier pour avoir voulu [illegible] [illegible] à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des prix de l'Election [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]

Sur la proposition de M. Young, de Columbia, la Convention [illegible] [illegible].

Convention Conservatrice—Le Convention [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Le Secrétaire de Washington dit que le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] relevés de [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la nomination de [illegible] [illegible] [illegible] comme archevêque de New-York, en remplacement de l'archevêque McCloskey.

Déclaration des cordonniers de Boston.

Boston, 13.—Un grand meeting de cordonniers a adopté ce qui suit: "Nous [illegible] tous reconnaissons le droit des manufacturiers à offrir telles conditions que [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] industrielle, religieuse, politique qui, dans notre jugement, porte [illegible] [illegible] de sagesse et de convenance; et toute tentative, faite par qui que ce soit, pour restreindre ou obstruer un [illegible] [illegible] est une attente vile et injustifiable à la liberté personnelle.

Nouveau [illegible] à bord de la *Numancia*.

New York, 13.—Il est maintenant constaté qu'il y a 30 cas de fièvre jaune à bord du navire espagnol *Numancia*; six hommes en sont morts durant la traversée de la Havane à cet port, et un septième est mort aujourd'hui. Les malades qui restent seront transportés demain à l'hôpital. On fait des fumigations sur le *Numancia*.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] à la Bourse ce matin. On [illegible] à pour leur compte quelques [illegible] [illegible].

Découverte de mines d'argent.

San Francisco, 13.—De riches mines d'argent ont été découvertes dans la Basse Californie, à 60 milles au Sud de la ligne californienne.

Buffalo, 13.—Les fameuses [illegible] Smith, Maid et Lucy sont parties ce matin dans le char spécial construit tout exprès pour les transporter en Californie.

Le Tournée de M. Sumner.

New-York, 13 août.—Le sénateur Sumner est arrivé aujourd'hui en route pour Boston. Il a visité le quartier-général libéral. Il refuse de parler, en [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Il n'a pas [illegible] de parler à l'Europe, son voyage étant simplement un voyage de santé. Il ne pourra pas probablement parler dans l'Etat du Maine.

[illegible] [illegible] de Greeley.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] que Greeley [illegible] [illegible] [illegible]. Il dit qu'il est prêt à parier la valeur d'une maison et d'un lot à Harlem. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Greeley.

New-York, 13.—L'affaire de l'Asile de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]

L'évasion de Miss McCabe a été ouverte [illegible].

Les [illegible] contre le gouvernement [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Les élections [illegible].

Washington, 13 août.—On [illegible] que le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour l'élection de six délégués [illegible] [illegible] [illegible] à la Convention de Louisville.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

New-York, 13.—Arrivés à destination, les steamers City of Paris et la Calédonie.

Atlanta, 13.—Le bill du chemin de fer Occidental et Atlantique au profit Brown [illegible] a été ratifié à de grandes majorités par les deux Chambres de la Législature.

Arrivée. Jay Edward, de New York, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

New-York, 13 août.—James P. Lindsay a été arrêté et a fourni une caution de $1,000 pour répondre de l'argent qu'il serait déclaré avoir [illegible] [illegible] de Prof. Morse, en a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] testament.

La première [illegible] du comté de l'Alabama [illegible] [illegible] [illegible] a été vendue à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] de New-York.

[illegible], 13.—Le comité central démocratique de New-York s'est réuni à Cooper Hall pour discuter brièvement sur l'appel d'une Convention d'Etat. Il a été [illegible] que la Convention [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible], 13 août.—Les républicains du Troisième District dans cet Etat ont nommé aujourd'hui le gouverneur Williams, pour le Congrès. Ce District est maintenant représenté par Austin Blair.

Nashville, 13.—On croit qu'Edmund Baxter deviendra candidat pour la place de gouverneur. [illegible] [illegible] Brown, candidat démocrate. Baxter est [illegible] [illegible] des vues et favorise les candidatures de Greeley et Brown, ainsi que le maintien de l'organisation démocratique.

Les Yachts [illegible] [illegible] [illegible] Vapeur.

Wheeling, 13 août.—Un bateau yacht, ayant à son bord un [illegible] [illegible] [illegible] par les vagues soulevées par un [illegible] qui [illegible]. Il a coulé bas au pied de Wheeling cette après-midi. Cinq [illegible] sont noyés.

[illegible] [illegible] [illegible].

Savannah, 13 août.—Deux [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], ont [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Dans la mêlée, les nègres ont capturé [illegible] [illegible] mais un nègre magistrat, nommé Moody, les a fait relâcher et ils sont revenus ici. Le shérif doit partir demain pour opérer l'arrestation des nègres.

RIVIÈRES.

[illegible] [illegible].

Vicksburg, 13.—Descendant hier [illegible] Gov. Allen et Gladiator.

MARCHÉS.

[illegible] [illegible].

Liverpool, 13 [illegible].—Coton [illegible]; Upl. 9¼ à 9½. Orléans 10 [illegible]. Ventes de [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible].

New York, 13.—Coton [illegible]. Vendu 1781 balles. Upl. 21 [illegible]. Orléans 22 [illegible].

New-York, 13 août.—Argent de 3 à 4 pour cent sur demande. Sterling 9 1/2 à 9 3/4. Or, 114 [illegible] à 114 [illegible]. [illegible] ferme.

Galveston, 13 août.—Coton, nominal, [illegible].

Mobile, 13 août.—Coton plat et nominal; middling nominal; stock 381.

Savannah, 13 août.—Coton plat; middling 20c; stock [illegible].

Charleston, 13 août.—Coton languissant; middling nominal à 19 1/2c; stock 1864.

FAITS DIVERS.

—Le 4 juillet dernier, on a [illegible] [illegible] sur le lac du Bourget le phénomène du tremblement de terre [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] mémoire d'homme, on n'avait vu pareil spectacle.

A deux endroits différents, éloignés de [illegible] [illegible] jusqu'à 20 mètres [illegible] [illegible] au-dessus du niveau des eaux, qui se sont soulevées en trois énormes colonnes de 30 mètres d'épaisseur; au bout de trois quarts d'heure, l'eau [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Il en résulte des vagues énormes qui [illegible] toute la surface de l'eau.

—On lit dans la *France*, de Bordeaux:

[illegible] [illegible].

[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de la rivière de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]

On s'inquiète [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] Bismarck.

Dumitte en Prisonnier [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Guillaume IV [illegible].

Marié, mardi le 13 courant, à l'église de l'Archevêché, par le Rév. Père Raymond, Mr. [illegible] ENGUERRA, de France, à Mlle [illegible] LOMBARD, d'Orléans.

ENTREPOT DE TAPIS.

27......CHARTRES......27

A. BROUSSEAU, [illegible], offre aux [illegible] de la Nouvelle-Orléans, [illegible] [illegible] [illegible] TAPIS IMPORTÉS, [illegible], Nattes coco, Devants de cheminée, Rideaux, [illegible], [illegible] à très bas prix, des TAPIS AMÉRICAINS de toute espèce et de toute qualité, des TOILES CIRÉES, des [illegible] de toute couleur, un beau stock de [illegible] des Couvertures de tables, des [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

A. BROUSSEAU.

[illegible]

Association Portugaise de Bienfaisance de la Louisiane.

ASSEMBLEA GERAL ANNUAL.

O[illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

CHARLES SIROVICH, Secrétaire-Adjoint.

Société Louisiane Portugaise de Bienfaisance.—Assemblée Générale Annuelle.—[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

CHARLES SIROVICH, Secrétaire.

[illegible] [illegible].

E. D. BENTON, Président.

Collège de la Passe Christian, Miss.

LES classes de ce collège ont fixée au 1er OCTOBRE. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Frère LEONIDIAN, Président.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] DIMANCHE PROCHAIN, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

M. SALOMON.

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux, se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) recommandent qu'il est au nombre des plus [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible], la Bile, les Fièvres au Printemps, les Fièvres intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Oostendyk,

Seul Agent en ville,

No 26 rue Tchoupitoulas.

[illegible]

AVIS.—Les consignataires par le navire [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

U. MARINONI, 62 Vieille Levée.

AVIS.

AYANT beaucoup de demandes de maisons à louer [illegible].

E. NAUTRE, Agent de Propriétés, rue Esplanade, No. 75, entre Royale et Bourbon.

Perdu.

IL a été perdu dans le rue Carondelet, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] LIVRE DE PLANS, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] rue Royale.

Banque des Travailleurs

No 9 de la rue du Camp.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

JOSEPH HOWARD, Caissier.

Chaudières à Sucre.

UN assortiment de CHAUDIERES en FONTE et en FER BATTU, de la célèbre fonderie de MM. B. & J. Rankin aînés, de Liverpool. A vendre par M. A. de LIZARDI & CIE., [illegible] No 18 Carondelet.

Charbon. Charbon. Charbon.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

G. W. TUCKER.

J. A. PINCHAUDOUX. [illegible] CHAURANT.

La seule Fabrique de

CONFISERIE

AU SUD

Avec une Usine à vapeur.

H. CHAURANT & CO.

Successeurs à E. [illegible] [illegible] [illegible]

93 ... Rue Vieille-Levée ... 93

La seule Maison [illegible] et la [illegible] [illegible] [illegible] de

CANDI

A la Nouvelle-Orléans.

CANDIES EN BATONS (Médaille avec Prix à la Louisiana State Fair), [illegible], DRAGÉES, LOSANGES, etc., CHOCOLATS.

Importation directe d'Articles pour Confiseurs.

GATEAUX.

SIROPS ou Jus de fruits,

INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité.

Importateurs de jus de fruits, tels que: FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, &c.

H. CHAURANT & Co.,

RED STORE.

93 ......Rue Vieille-Levée...... 93

PHARMACIE A VENDRE.

DÉSIRANT me retirer des affaires pour m'occuper exclusivement de la préparation du SIROP PECTORAL BALSAMIQUE, [illegible].

F. P. DUCONGÉ,

No 10 de la rue de Chartres, N. O.

EN débarquement du navire Ida, de Marseille, et de la Vendée [illegible]:

[illegible] [illegible].

A vendre par U. MARINONI, 62 Vieille-Levée.

Avis.

J'AI consenti, quoique mes amis et le public [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] LEIBINGER [illegible] [illegible].

MIQUEL.

Porto, Vermouth, Absinthe, &c.

[illegible] quarts Porto, [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] caisses vermouth, Noilly, Prat & Co.

[illegible] caisses absinthe [illegible]

[illegible] caisses olives vertes.

En débarquement du navire Mary E. Rowland et à vendre par ANT. LANATA, 9 & 11, rue Jefferson.

Attendu de Bordeaux,

Par le navire STARAT MATER, et à vendre, en [illegible]:

220 barriques VIN ROUGE de différentes qualités.

VIN BLANC.

[illegible] caisses EAU-DE-VIE.

SARDINES à l'huile, [illegible].

[illegible] [illegible] HUILE [illegible] "[illegible]".

[illegible] EAU-DE-VIE de Cognac.

QUEYROUZE & ROIS, [illegible] Bienville et Vieille-Levée.

AUGUSTE COUTURIÉ,

30...Rue de la Vieille-Levée...30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.

Cognac d'Ang. Grégoire & Co.

Genièvre de Heukens & Co., Double Ancre.

—Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1868, 1860 [illegible] 1858 et S. O. P.

Vins Rouges de Leden, St-Vivier et St-Seurin.

Produits d'Espagne et de France.

En magasin et en "[illegible]", importés directement à vendre par lots, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

250 quarts VIN de Bordeaux Barbas Frères.

[illegible] barils VIN blanc Château Tustal.

[illegible] barriques VIN de Catalogne de différentes marques.

[illegible] quarts de pipe VIN de table de choix, [illegible] Morena, et Vicente, Alella, &c., &c.

[illegible] quarts de pipe "PORT-WINE" différentes marques.

[illegible] quarts de pipe "SHERRY-WINE" différentes marques.

[illegible] caisses pipe VIN Grenache.

[illegible] damejeannes MAYORCA.

[illegible] jarres HUILE d'olive.

[illegible] barillets d'ANCHOIS.

[illegible] de d'OLIVES.

[illegible] PIMENT rouge.

[illegible] de GOURGANES fèves.

—AUSSI—

[illegible] barils vieux WHISKEY Bourbon [illegible].

[illegible] de "Imperial Rye WHISKEY".

[illegible] un assortiment général de produits du Nord et de l'Ouest.

PARIO & PONJUAN, No 26, rue Vieille-Levée.

En débarquement du navire américain "Mary E. Rowland", de Marseille.

50 barriques VIN de Bandol, [illegible].

[illegible] HUILE, [illegible].

[illegible] [illegible] PORTO, [illegible].

[illegible] VERMOUTH, Noilly, Prat & Cie.

[illegible] CITRONS de Menton.

—Dans l'écoulement et à recevoir:—

[illegible] caisses VINO VERMOUTH TORINO de MARTINI SOLA & Cie.

A vendre par U. MARINONI, 62, rue Vieille-Levée.

BUREAUX

—DE LA—

Société d'Assistance, de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie en Louisiane.

AU No 129 DE LA RUE CARONDELET.

QUARANTIÈME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, 21 Juillet 1872.

[illegible] reçu de membres [illegible]		[illegible]
[illegible] reçu de l'intérêt et de dividendes		[illegible]
[illegible]		[illegible]
[illegible]	$[illegible]	[illegible]
	14,[illegible]	[illegible]
PASSIF.		
[illegible]		
[illegible]	24,[illegible]	
[illegible]	3,[illegible]	
[illegible]	3,[illegible]	
[illegible]	3,[illegible]	[illegible]
ACTIF.		
[illegible]	5,[illegible]	
[illegible]	4,[illegible]	
[illegible]	20,[illegible]	
[illegible]	[illegible]	
[illegible]	9,[illegible]	
[illegible]	4,[illegible]	
[illegible]	4,[illegible]	
[illegible]	4,[illegible]	
[illegible]	4,[illegible]	
[illegible]	[illegible]	[illegible]

L. H. MAREE, [illegible].

GRANDE FABRIQUE DE

CANDI

NORMAN & REISS,

[illegible] et [illegible], rue Vieille-Levée, [illegible] et [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] IMPORTANTES [illegible] [illegible]

RUE VIEILLE-LEVÉE

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

NORMAN & REISS — Nos 181 & 183 rue de la Vieille-Levée.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] GATEAUX DE MARIAGE [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, [illegible] [illegible] [illegible].

Sirops de Fruits

FRAISE, FRAMBOISE, [illegible], GROSEILLE, CITRON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, [illegible], CERISE, BANANE, VANILLE, [illegible], SALSEPAREILLE NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

A vendre par

NORMAN & REISS,

Nos 181 et 183 de la rue Vieille-Levée.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

TIRAGE DU 13 AOUT—CLASSE No [illegible]

18	70	12	25	35	77	21	63	19	17	46	47	75

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] HOWARD, [illegible].

CAZAUX & VERGNOLE

IMPORTATEURS,

VINS, LIQUEURS, &c.,

FABRICANTS DE SIROPS,

[illegible] Vieille-Levée.

Avis.

LA Société existant jusqu'à présent sous la raison FATJO, MAREE & CO., est dissoute de ce jour d'un commun accord. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

B. FATJO, [illegible], L. H. MAREE.

Nlle-Orléans, 31 juillet 1872.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

L. H. MAREE.

Les soussignés ont formé, de jour, une Société sous la raison de D. FATJO & CO.; [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

B. FATJO, [illegible].

Par procuration: D. FATJO.

Nlle-Orléans, 1er août 1872.

Tarrant's Seltzer Aperient.

Tranquillité rapide.—La question [illegible].

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer.

[illegible] Une maison basse, à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

A vendre.

GROCERIE. UNE GROCERIE bien achalandée [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

A Louer.

[illegible] La belle maison No [illegible] rue de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. S'adresser à AVEGNANO FRÈRES, [illegible] [illegible].

A Louer.

[illegible] Le magnifique magasin, rue de la Vieille-Levée [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. S'adresser à BLANCHIN & GIRAUD, [illegible] Vieille Levée, [illegible].

A LOUER.

[illegible] Une maison [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

A Louer.

[illegible] Le MAGASIN [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

A Louer.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

A Vendre.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

A Louer.